



**Durant le troisième Reich ont été créées des sortes d'usines à bébé, où les SS violaient les femmes dans un souci de perpétuation de la race aryenne. Avec *La Pouponnière d'Himmler* (2024), Caroline de Mulder nous plonge dans un décor qui rappelle celui de *La Servante Ecarlate*, et qui fut pourtant bien réel.**

Caroline de Mulder nous plonge dans cette dystopie du passé à travers trois personnages, une Française qui a fui après une aventure avec un soldat allemand, une *Scwheister* (gardienne) de la pouponnière, et un rescapé d'Auschwitz qui travaille désormais dans le *Heim* (le camp).

### **Un récit fictif respectant la cohérence historique**

Le récit est fictif mais l'autrice respecte la cohérence historique, à travers un travail documenté qui nous plonge dans l'horreur de l'Allemagne nazie, loin des camps d'extermination, mais tout aussi effarant dans l'idéologie dont témoigne la pouponnière : **l'obsession de la race, la réification de la femme, la soumission politique du sexe et de la natalité** dans une perspective de réarmement démographique...

### **Caroline de Mulder rappelle que le pire peut revenir**

C'est aussi un livre qui témoigne de la banalité du mal, de la difficulté à le considérer de l'intérieur, du confort qu'instaure le systématisme de chaque aspect de la vie dans un état totalitaire. Comme le constate le personnage de Helga, il n'y a ni bien ni mal, mais des glissements imperceptibles entre les deux et qu'on ne réalise que trop tard.

À la fin, tout doit brûler, mais l'odeur cramée persiste. Ce que nous rappelle Caroline de Mulder c'est que le pire peut revenir.

**Texte, photos et illustration : Charlie PLÈS.**

**La pouponnière d'Himmler de Caroline De Mulder (Gallimard, 2024). 288 pages.**



## Partager :

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)